

mercredi 9 novembre 2022

Etats-Unis : un pays encore très divisé...

- S&P 500 : 3 828 (+ 0,6%) / VIX : 25,54 (- 4,9%)
- Dow Jones : 33 161 (+ 1,0%) / Nasdaq : 10 616 (+ 0,5%)
- Nikkei : 27 716 (- 0,6%) / Hang Seng : 16 279 (- 1,7%) / Asia Dow : - 0,4%
- Pétrole (WTI) : 88,59 \$ (- 0,4%)
- 10 ans US : 4,148% / €/€ : 1,0062 \$ / S&P F : - 0,2%

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains clôturent la séance sur une hausse, mais les investisseurs ont été hésitants durant la séance, dans l'attente des résultats des élections. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse et il est monté à 3 850 (+ 1%), mais, en début de la seconde partie de la séance, il a perdu tous ses gains, passant ponctuellement dans les négatifs (- 0,4%), avant de rebondir à 3 850 points, et clôturer, finalement, à 3 828 (+ 21 points), en hausse de 0,6%. Le Dow Jones progresse de 1,0% à 33 161 (+ 334 points) et le Nasdaq affiche + 0,5% à 10 616 (+ 52 points). Le VIX est en hausse de 4,9% à 25,5. La victoire des Républicains est globalement perçue positivement par Wall Street. L'idée d'un *statu quo* politique empêcherait la mise en place d'une régulation plus stricte pour des secteurs comme la technologie ou la santé ou de nouvelles dépenses budgétaires massives susceptibles d'alimenter l'inflation. Dans le même temps, les Républicains comptent pérenniser les baisses d'impôts décidées par Donald Trump en 2017, en particulier celles consenties aux entreprises sur lesquelles les démocrates ont tenté sans succès de revenir depuis deux ans.

Au niveau des publications de résultat, Dupont de Nemours (+ 7,4%), le groupe de matériaux pour l'industrie a publié un bénéfice trimestriel supérieur aux attentes, la vigueur de la demande ayant plus que compensé l'impact de la hausse des coûts. Lyft (- 23,0%) annonce une prévision de chiffre d'affaires pour le trimestre en cours inférieure aux attentes du marché et l'annonce d'une croissance du nombre de ses utilisateurs actifs au plus bas depuis le début de l'année. Mosaic (6,0%), le producteur d'engrais, a publié un bénéfice trimestriel inférieur au consensus en raison de l'impact de l'ouragan Ian et du ralentissement de la hausse des prix de certains produits, comme la potasse ou les phosphates. Coty (+ 1,4%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel meilleur qu'attendu, l'augmentation des prix de vente et la bonne tenue de la demande ayant compensé l'impact du dollar fort et de la sortie de Russie. Take-Two Interactive Software (- 14,0%) a abaissé sa prévision de chiffre d'affaires annuel pour prendre en compte l'impact de l'appréciation du dollar et le ralentissement du secteur du jeu vidéo. Tripadvisor (- 17,3%) déçoit sur son d'un bénéfice trimestriel.

Nvidia (+ 2,1%), le fabricant de semi-conducteurs, a confirmé la mise en vente en Chine d'un nouveau processeur qui respecte les restrictions à l'exportation de hautes technologies vers la République populaire imposées par les Etats-Unis.

Amgen (+ 5,6%) a publié des données positives sur son traitement Evolocumab contre le cholestérol. Tesla (- 2,9%) a annoncé le rappel d'un peu plus de 40 000 Model S et Model X fabriquées entre 2017 et 2021 en raison d'un risque de défaillance de l'assistance électrique de direction. Par ailleurs, les ventes de voitures de tourisme en Chine ont augmenté de 7,2% sur un an en octobre à 1,86 million de véhicules. GAP (+ 2,7%) a conclu la vente de ses activités en Chine et à Hong Kong à Baozun.

FedEx Corp (+ 0,2%) a déclaré que les volumes de colis du trimestre en cours aux Etats-Unis ont été inférieurs à ses prévisions, alors que la demande du commerce électronique alimentée par la pandémie se dégonfle. « Aux Etats-Unis, on assiste à nouveau, comme prévu, à un retour à la normale après le boom du commerce électronique et les poussées de volume qui l'accompagnent », a déclaré Michael Lenz, directeur financier de FedEx, « nous avons déjà prévu un volume plus faible pour notre premier et deuxième trimestre fiscal. Il a simplement été inférieur à nos projections initiales ». Bien que FedEx ait été préparée à un tel scénario, la société a déclaré que les tendances de la demande se sont inversées plus rapidement que prévu. « Le début, la vitesse et la profondeur de ce changement ont dépassé ce que nous avons certainement prévu », a ajouté M. Lenz. FedEx a déclaré qu'elle réduisait les effectifs de ses fournisseurs et reportait un certain nombre de projets, tout en prenant des mesures telles que la réduction des vols et le stationnement des avions. La société prévoit que les changements apportés à son réseau aérien Express permettront de réaliser des économies, qui devraient se situer entre 2,2 et 2,7 Mds \$ en 2023.

Microsoft (+ 0,4% en électronique) fait l'objet d'une nouvelle plainte antitrust concernant ses pratiques en matière d'informatique dématérialisée. En effet, le groupe professionnel CISPE, dont Amazon fait partie, a porté ses griefs devant les régulateurs antitrust de l'Union européenne. La CISPE a allégué que les nouvelles conditions contractuelles de Microsoft imposées le 1^{er} octobre, ainsi que d'autres pratiques, portent un préjudice irréparable à l'écosystème européen du *cloud computing*. La société utilise sa domination dans le domaine des logiciels de productivité pour diriger les clients européens vers son infrastructure en nuage Azure, au détriment de ses rivaux européens, a allégué la CISPE dans sa plainte auprès de la Commission Européenne. Des fournisseurs de services de cloud en Allemagne, en Italie, au Danemark et en France, dont deux sont membres de la CISPE, ont déposé des plaintes similaires auprès de la Commission au cours des deux dernières années.

Walt Disney (- 6,8% en électronique) a publié des résultats inférieurs aux attentes, freiné par l'accélération de ses pertes dans le *streaming* malgré des performances records pour ses parcs d'attraction. Au cours du quatrième trimestre de son exercice décalé, clos le 1^{er} octobre, le groupe de divertissement annonce 12,1 millions d'abonnés supplémentaires à sa plateforme Disney+ (vs 8,86 millions attendus), qui totalise désormais 164,2 millions de clients dans le monde. Disney+ va désormais entamer une nouvelle phase de son développement, axée sur la rentabilité plus que sur une croissance rapide, a indiqué le directeur général du conglomerat, Bob Chapek. Disney+ a essuyé une perte de 1,47 Md \$ au trimestre écoulé, plus de deux fois le montant perdu au même trimestre de l'exercice précédent et supérieure de 38% à la perte anticipée par le consensus. Depuis le lancement de Disney+ y a trois ans, la division streaming a perdu plus de 8 Mds \$. Bob Chapek a signalé mardi que des réductions de coûts pourraient intervenir dans un avenir proche, mais a assuré que les perspectives de la plateforme de *streaming* restaient favorables. Les augmentations de tarif prévues, un réalignement des coûts et la nouvelle formule avec publicité aideront le service à atteindre son objectif de rentabilité d'ici à septembre 2024. La plateforme va lancer le 8 décembre un nouvel abonnement avec publicité, pour 7,99 \$ par mois, tandis que son abonnement de base sans

publicité passe à 10,99 \$, aux Etats-Unis. « La croissance des abonnés ne sera pas linéaire à chaque trimestre », a prévenu Christine McCarthy, la directrice financière du groupe. Elle s'attend à une faible progression des utilisateurs payants de Disney+ pendant la saison des fêtes, et à une nouvelle accélération début 2023, notamment grâce aux marchés internationaux. Sur l'ensemble de ses activités, Disney a publié un résultat net de 162 millions \$, soit 9 cents par action, contre 159 millions \$ (9 cents) un an plus tôt. Hors exceptionnel, le résultat ajusté par action est de 30 cents, contre un consensus à 56 cents. Le chiffre d'affaires a augmenté de 9%, à 20,2 Mds \$, alors que les analystes tablaient sur une croissance plus soutenue, à 21,27 Mds \$. Les parcs d'attraction Disney ont dégagé le chiffre d'affaires le plus élevé de leur histoire, en hausse de 36% par rapport à l'été 2021, à 7,42 Mds \$, grâce à la normalisation de la situation sanitaire et au redémarrage du tourisme. Sur l'ensemble de l'exercice également, la division a établi de nouveaux records en termes de résultat opérationnel et de revenus.

Netflix (+ 1,2% en électronique) aimerait retransmettre davantage d'événements sportifs, mais n'est pas prêt à se ruiner pour s'imposer sur ce créneau. La plateforme de streaming a récemment participé aux appels d'offres de l'ATP Tour pour décrocher certains droits européens sur les tournois de tennis, notamment en France et au Royaume-Uni, mais s'est finalement retiré. Le groupe américain aurait également envisagé d'entrer en lice pour des compétitions de cyclisme et de tennis féminin. Pour échapper à la forte inflation des droits sportifs audiovisuels, les dirigeants de Netflix ont également évoqué la possibilité de diffuser des événements de second plan. Fin 2021, le groupe a eu des discussions avec la Ligue mondiale du surf, mais les deux parties ne sont pas parvenues à un accord sur le prix. Le service Prime Video d'Amazon détient notamment des droits du championnat de football en France et du football américain aux Etats-Unis, tandis que Apple et Comcast ont décroché l'an dernier des droits exclusifs de diffusion de certains matchs de la ligue nord-américaine de Baseball (MLB) pour leurs plateformes, Apple TV et Peacock. Reed Hastings, le fondateur et patron de Netflix, a déclaré lors de réunions qu'il ne voulait pas s'engager chaque année dans une bataille d'enchères pour les droits.

Asie

Les actions asiatiques sont orientées à la baisse, ce matin. Les investisseurs restent prudents, dans l'attente des données sur l'inflation aux Etats-Unis ainsi que des résultats des élections de mi-mandat. Le Nikkei japonais recule de 0,6%. L'action Nintendo est en baisse de 6,5% sur la bourse japonaise après l'annonce d'une révision à la baisse de près de 10 % de ses prévisions de ventes annuelles pour sa console Switch en invoquant la pénurie persistante de puces. La société basée à Kyoto a relevé mardi ses prévisions de bénéfice net annuel grâce à la faiblesse du yen, mais a manqué les prévisions optimistes des analystes.

Le marché boursier chinois a ouvert stable mais l'indice Hang Seng de Hong Kong est passé dans le rouge et rechute de 1,4%. Shanghai limite sa correction à - 0,4%. Les actions chinoises ont grimpé en flèche la semaine dernière dans l'espoir que les autorités du pays assouplissent leur politique de zéro COVID, mais l'augmentation des cas de COVID-19 a tempéré les attentes. La Chine a levé ses restrictions de confinement pour la zone autour de l'usine iPhone FoxConn. De plus, **les prix à la production en Chine pour le mois d'octobre ont baissé pour la première fois depuis décembre 2020, soulignant le fléchissement de la demande intérieure et les perturbations de la production dans un contexte de mesures COVID-19 strictes et d'un secteur immobilier morose.** Par contre, les actions des promoteurs immobiliers sont en forte hausse : Pékin a étendu un programme de financement pour soutenir l'émission d'obligations dans le secteur en crise. L'Association nationale des investisseurs institutionnels du marché financier (NAFMII) a annoncé qu'elle allait

élargir un programme visant à soutenir environ 250 Mds de yuans (34,5 Mds \$) de ventes de dettes par des entreprises privées. L'association semi-officielle dépendant de la banque centrale chinoise a également déclaré que le programme pouvait être élargi. Les actions de Country Garden grimpent de plus de 20% et celles de Longfor Group de plus de 17%. L'indice Hang Seng Mainland Properties affiche une hausse de plus de 7%. Les obligations *offshore* en dollars émises par les promoteurs privés chinois ont également rebondi.

Dans le reste de l'Asie, la bourse australienne est en hausse de 0,6% et le Kospigagne 0,8%.

Change €/€



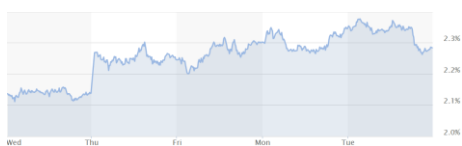
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le dollar est en léger repli face à l'euro, ce matin, en pleines élections législatives aux Etats-Unis, tandis que le bitcoin s'effondre à son plus bas niveau depuis deux ans dans le sillage de la reprise in extremis de la plateforme de cryptomonnaies FTX par Binance. La plate-forme d'échange de crypto-actifs Binance et sa rivale FTX ont annoncé la signature d'un accord non contraignant prévoyant le rachat par Binance des activités de FTX hors des Etats-Unis (FTX.com) afin de l'aider à faire face à une crise de liquidités, ce qui ne devrait pas manquer de susciter de nouvelles interrogations sur les risques que représente le volatil marché des crypto-actifs pour les investisseurs. L'accord entre Binance et FTX intervient alors que le FTX token (FTT), jeton d'échange de la société, a perdu un tiers de sa valeur, entraînant à la baisse d'autres crypto-actifs. A la clôture de Wall Street, le billet vert cédait 0,4% à 1,0057 \$ pour un euro. Le bitcoin chutait de 15,2% à 17 535 \$, son plus bas depuis novembre 2020. L'ether, la cryptomonnaie liée à la blockchain Ethereum, s'écroulait de plus de 21% à 1 945 \$. La nouvelle avait aussi un impact à la Bourse sur les actions des plateformes de cryptoactifs. Le titre de Coinbase perdait 12,8%, Robinhood fondait de plus de 17%.

Sur le marché obligataire, les taux longs américains se sont détendus dans l'attente des résultats des Midterm. La perspective d'une majorité républicaine au Congrès ne stresse pas les investisseurs, au contraire, cette perspective neutralise l'adoption de large plan de dépenses budgétaires et donc les risques de creusement des déficits. Les T-Bonds à 10 ans se sont détendus de - 7,5 pb à 4,14%, après un point haut en séance à 4,24%. En Europe, le recul des taux longs est entre 7,5 et 8,0 pb : les OAT à 10 ans clôturent à 2,79%, les Bunds à 2,2750% et les BTP italiens effacent 10 pb à 4,38%.

Pétrole

Les prix du pétrole ont baissé sur la séance d'hier, pénalisés par des indicateurs décevants en Chine et un regain épidémique qui menace la demande du pays. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, s'est replié de 2,6% à 95,36 \$. Le WTI américain, pour livraison en décembre, a perdu 3,1% à 88,91 \$. La veille le baril de Brent avait frôlé la barre des 100 \$ mais les craintes de voir de nouveaux confinements en Chine ont cassé cette dynamique. Les données sur la balance commerciale de la Chine ont souligné la faiblesse de la demande intérieure et ses exportations ont connu en octobre leur premier repli depuis 2020, sous l'effet des restrictions sanitaires et d'une faible demande mondiale.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.